



SAMEDI | DIMANCHE

# la Croix

CAHIER CENTRAL

Religion & spiritualité

« Chaque âge  
a sa grâce »

SAMEDI 1<sup>ER</sup>, DIMANCHE 2 JANVIER 2011

QUOTIDIEN N° 38858

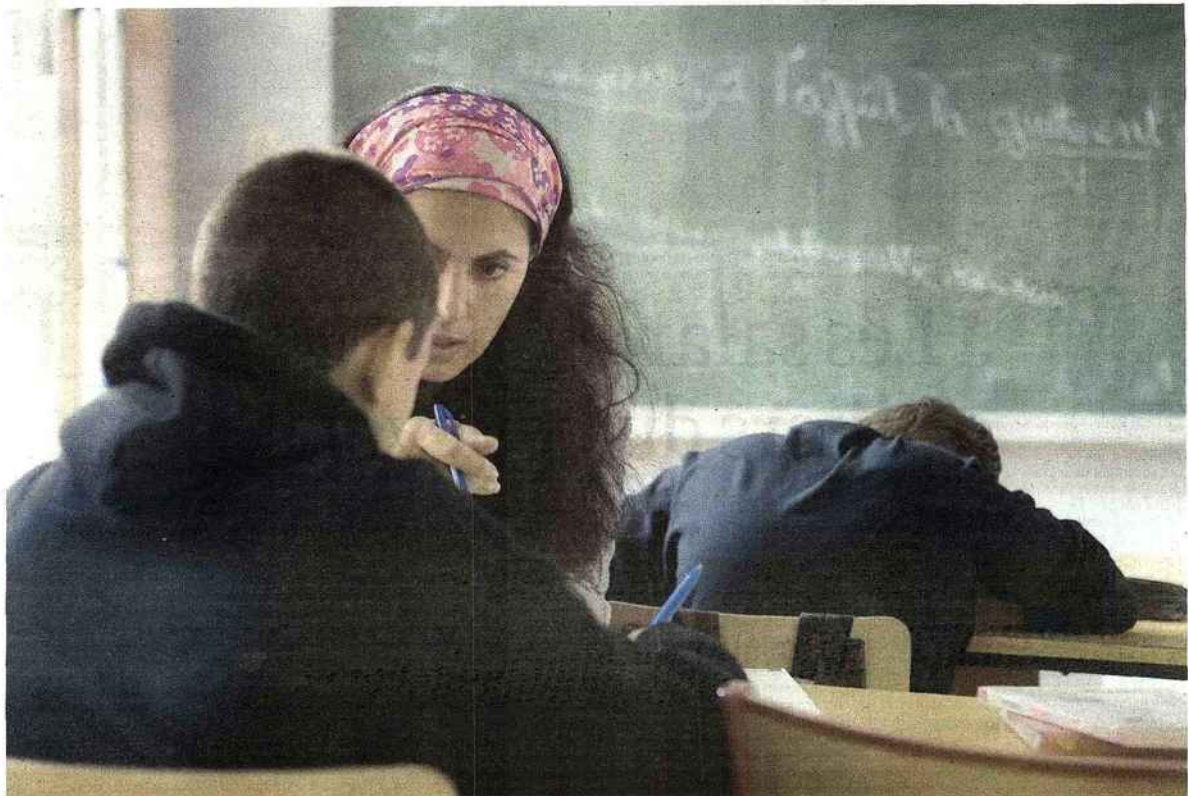
1,30 €

www.la-croix.com

## En 2011, tous bénévoles

L'Union européenne a décidé de faire de l'année qui s'ouvre celle du bénévolat.  
Et si, en ces temps de crise, tout le monde s'entraidait...

P. 2 à 4



Soutien scolaire dans un collège parisien, dispensé par un parent d'élève bénévole.

FLORENCE LEVILLAIN/SIGNATURE

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

### Ce qui s'annonce en 2011 et la rétrospective 2010

P. 5 à 8

MÉDIAS

» La Terre à l'honneur  
à la télévision

P. 18

SPORTS

» Les grands  
événements de 2011

P. 21

CHRONIQUES

» Les uns et les autres,  
par Geneviève Jurgensen

P. 17

» Passion(s),  
par Jean-Claude Raspigeas

P. 17

» L'humeur des jours,  
par Bruno Frappat

P. 24

## LA PHRASE

L'Abbé Pierre  
en novembre 1949

« Je ne peux pas t'aider, je n'ai rien à te donner,  
mais toi, tu peux m'aider à aider les autres. »



MARIE GENEL/PICTURETANK

Une bénévole de l'association des petits frères des Pauvres rend visite à une personne âgée à Noël. Se développe depuis peu le mécénat de compétence, un dispositif à mi-chemin entre le mécénat d'entreprise et le bénévolat, permettant à des actifs de dégager du temps pour des activités altruistes

# Les salariés, piliers du bénévolat

Alors que l'Union européenne lance l'Année du bénévolat, enquête en France auprès d'une catégorie oubliée mais qui forme le gros des bataillons du monde associatif

**I**sabelle ne connaît pas l'ennui. Cette directrice commerciale dans un grand groupe de télécommunications jongle entre des déplacements à l'étranger, les activités extrascolaires de ses trois adolescents, qu'il faut emmener au cours de solfège, de dessin ou de sport... et son engagement auprès d'Ayati, une lycéenne de Seine-Saint-Denis. Bénévole depuis six mois pour Actenses, association qui propose à des professionnels d'accompagner le parcours d'élèves de quartiers sensibles, cette femme cadre d'entreprise trouve le temps, entre deux rendez-vous, de pianoter un SMS à sa jeune protégée pour lui porter conseil.

«*Mon entreprise s'est implantée depuis peu dans le "93", explique la quadragénaire, qui emmène régulièrement Ayati en sortie culturelle. Je ne pouvais pas venir travailler dans ce département, voir les difficultés que les gens y rencontrent, et ne rien faire. Je suis contente de pouvoir apporter quelques repères à Ayati: arrivée depuis un an et demi de Polynésie, avec sept frères et sœurs, elle n'a pas nécessairement un entourage*

*propice pour s'épanouir et trouver un projet d'étude.*»

Malgré des contraintes liées à la vie familiale et professionnelle, les actifs représentent la catégorie de population la plus engagée dans le bénévolat, qu'il s'agisse d'actions solidaires ou pas. En moyenne, 31 % d'entre eux se mettent gratuitement au service d'une association, contre 28 % pour les étudiants et 24 % des retraités. Cette proportion atteint même 43 % chez les parents de plus de deux enfants.

## Malgré des contraintes liées à la vie familiale et professionnelle, les actifs représentent la catégorie de population la plus engagée.

Les différences d'engagement se font également ressentir en fonction des catégories socioprofessionnelles: parmi les salariés, les cadres supérieurs sont en moyenne davantage des bénévoles (39,4 %) que les ouvriers (18,4 %), la part d'engagement augmentant en fonction du niveau de diplôme. Parmi tous ces actifs bénévoles, une part importante s'engage dans la défense des intérêts professionnels ou dans des

associations d'éducation, de sport et de loisirs. S'investir à ce moment de la vie pour une cause caritative reste plus rare.

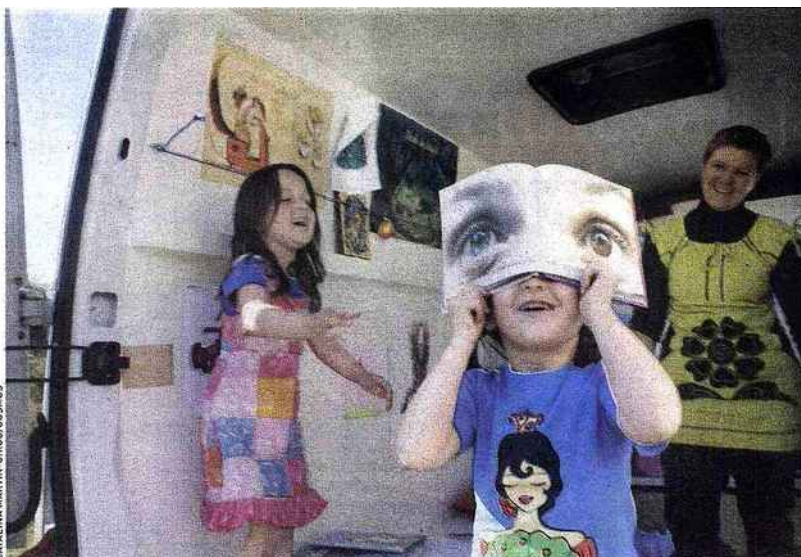
Les actions de solidarité sont plus facilement portées par des retraités, qui à eux seuls représentent 40 % de ce secteur. «*Les grosses associations à vocation sociale, qui se sont fortement professionnalisées ces dernières années, fournissent d'importants efforts de formation des bénévoles et attendent un retour sur investissement,* explique

Viviane Tchernonog, économiste spécialiste du monde associatif. *Elles ont de fortes exigences de régularité et de continuité envers ceux qui souhaitent s'impliquer auprès d'elles.*» Des critères auxquels les personnes en activité ont en général du mal à répondre. Les trois quarts des bénévoles de 25-40 ans et 60 % des 40-60 ans estiment en effet que le manque de temps constitue un frein à leur engagement.

Ce constat pourrait changer, notamment avec le développement du mécénat de compétence, un dispositif à mi-chemin entre le mécénat d'entreprise et le bénévolat. Alexandre, employé dans une entreprise de téléphonie mobile, a opté pour cette formule: à condition de donner dans l'année deux jours de ses RTT à Emmaüs Défi, le jeune papa de deux enfants est déchargé six jours par sa société pour aider davantage l'association. Grâce à ce temps dégagé, il a pu animer des ateliers d'informatique auprès de personnes en insertion. «*Je ne me serais sans doute pas lancé aussi vite sans ce statut spécifique,* remarque le technicien qui, lorsqu'il était célibataire, était parti en Afghanistan pour le compte d'une ONG. *Cela me permet de lever un peu la tête du guidon, et de me rendre compte à quel point les produits et les logiciels avec lesquels nous travaillons tous les jours ne sont pas une évidence pour tous. Les personnes les plus démunies sont aussi celles qui ne savent pas créer un compte mail ou taper leur CV sur un ordinateur. Je me suis vraiment senti utile.*»



BRUNO PANTELLI/IMAGES



CATALINA MARTIN-CHICO/COSMOS

**Banque alimentaire de l'Hérault.** Les actions de solidarité sont plus portées par les retraités qui représentent 40 % de la population concernée.

**Lecture de contes dans une école mobile pour les enfants tsiganes.** L'aide peut se concevoir comme un moment ponctuel où il faut savoir lâcher la main quand le temps est venu de le faire.

Abel, producteur de musique, a lui aussi trouvé un engagement sur mesure, mais du côté associatif cette fois, grâce à la souplesse horaire du Mouvement d'intermittents d'aide aux autres (MIAA). Le but de cet organisme est de distribuer des repas chauds et des vêtements aux sans-abri à midi, alors que l'essentiel de l'aide alimentaire est plutôt donné le soir. De plus, l'association n'impose aucune régularité aux bénévoles. *« Je peux m'absenter pendant trois semaines sur un festival sans que cela pose problème, souligne-t-il. Nous avons une liste de diffusion par mail, avec un planning sur lequel nous nous inscrivons quand nous pouvons, que ce soit pour faire la cuisine ou servir à manger. J'y consacre à peu près une demi-journée par semaine. Et pendant les vacances scolaires, je viens avec mes enfants. Faire quelque chose de gratuit, respecter la dignité des gens, vivre de façon solidaire: je veux que cela fasse partie intégrante de leur éducation. »*

Car le bénévolat se transmet en

héritage, selon Lionel Prouteau, chercheur en économie du secteur sans but lucratif à l'université de Nantes. *« Avoir un père qui s'est impliqué dans une activité bénévole augmente de 13 % la probabilité de s'y engager soi-même, et de près de 10 % lorsqu'il s'agit de la mère »,* signale l'expert.

Peu évoqués dans les rapports et statistiques, les actifs forment une des clés de voûte du bénévolat en France. En effet, les étudiants qui donnent gratuitement de leur temps ne prolongent pas nécessairement leur engagement en vieillissant. Ce qui entraîne une rupture importante quand vient pour eux la période professionnelle ou celle du début de la vie familiale.

À l'inverse, les anciens actifs bénévoles constituent le gros des troupes de retraités impliqués dans les associations. Ces plus de 60 ans sont d'autant plus efficaces qu'ils ne se découvrent pas massivement une vocation de bénévoles à ce moment de leur vie.

JEAN BAPTISTE FRANÇOIS



## Bénévolat mode d'emploi

### ► L'Union européenne a décidé de faire de 2011 l'«Année du bénévolat et du volontariat».

L'organisation de l'année avait été proposée par la Commission européenne et a reçu un avis positif du Parlement européen. Ce dernier a approuvé la contribution financière de l'UE à l'Année, à savoir trois millions d'euros pour les travaux préparatoires en 2010 et 8 millions au cours de l'Année proprement dite. Cette décision est l'aboutissement de deux ans d'une campagne très active menée par le CEV (Centre Européen du Volontariat) qui a débuté en 2006 par la rédaction d'un Manifeste pour le Bénévolat en Europe, relayé par la suite par le soutien de différentes institutions européennes. Cette Année européenne du volontariat correspondra au 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Année internationale du bénévolat et du volontariat célébré par les Nations unies.

### ► Définition.

Le Petit Robert définit ainsi le « bénévolat » : situation d'une personne qui accomplit un travail gratuitement et sans y être obligée. Le « bénévolat gratuit, ce mécénat de notre temps » (La Croix, 1970).

### ► Plus de 100 millions d'Européens participent à des activités bénévoles,

mettent en pratique le principe de solidarité et, ce faisant, apportent une contribution significative à la société. Le bénévolat et le volontariat couvrent un large éventail de concepts, de définitions et de traditions.

### ► En France, la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

du Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative est responsable de la coordination de cette année.

Pour en savoir plus sur le programme national, il y aura une semaine de lancement de l'année du 7 au 13 février.

### RENS. :

[www.associations.gouv.fr](http://www.associations.gouv.fr)

## Des demandeurs d'emploi solidaires

► Sylvie fait partie des 20 % de chercheurs d'emploi qui maintiennent une activité dans le secteur non lucratif. À 30 ans, cette Nîmoise, ancienne graphiste dans une agence de publicité, n'exerce plus son métier depuis deux ans. Un jour, une association locale de protection de l'environnement lui a demandé un « coup de main » pour créer son logo, puis des affiches ainsi que le site Internet. « Cela m'a beaucoup aidée à ne pas me décourager, explique-t-elle. À nouveau, je pouvais mettre à profit mes compétences avec un but, des délais, une structure. Au départ, je me disais simplement que je rendais service. Aujourd'hui, j'ai réorienté ma recherche d'emploi en direction des ONG. Mon expérience dans l'associatif est devenue la première ligne de mon CV. »

Exploré comme l'une des pistes pour favoriser le retour à l'emploi, un « passeport bénévole » existe depuis 2007. Ce nouvel outil permet de consigner les missions réalisées gratuitement. Joint à un dossier de Validation des acquis de l'expérience (VAE), le document, reconnu par le ministère de l'éducation nationale et Pôle emploi, atteste des compétences mobilisées afin de les traduire en diplôme.

Une adresse pour plus d'information : <http://www.passeport-benevole.org>

## Ces jeunes qui font rimer engagement et professionnalisme

L'action humanitaire draine de plus en plus de jeunes mieux formés, plus pragmatiques et moins idéalistes que leurs aînés

VÉNISSIEUX (Rhône)  
De notre envoyé spécial

**L**e temps presse. Les Français de l'ONG «*pour un monde plus humain*» doivent recruter de toute urgence du personnel local pour conduire un programme de secours aux populations sri-lankaises. Il faut joindre les autorités de Colombo, dénicher le soutien d'un avocat, trouver les bons contacts, établir des contrats aux normes locales... Au vrai, l'ONG «*pour un monde plus humain*» n'existe pas. Il s'agit d'une simulation pendant laquelle les élèves de l'école de Bioforce, à Vénissieux (Rhône) se forment à l'action humanitaire.

Anthony a été désigné chef de mission de l'exercice par un groupe d'étudiants. L'homme rassure. Il dispose à 40 ans d'une solide expérience de l'urgence. Logisticien engagé par Médecins sans frontières, il a travaillé au Tchad, au Niger, au Soudan, en Irak, au Sri Lanka, en République démocratique du Congo, au Pakistan, avant de revenir à Bioforce suivre une formation de coordinateur. «*Humanitaire, c'est un métier à part entière pour lequel je n'ai pas de plan de carrière*», insiste-t-il.

Anthony s'est lancé dans l'aventure de l'aide à l'âge de 34 ans. C'était en 2001. Il occupait alors un emploi de technicien spécialisé en marquage routier. «*Mon choix est le résultat d'un lent processus de réorientation professionnelle, pour-*

*suit-il. Je n'ai pas agi sur un coup de tête. Je cherchais d'abord un métier qui me permette de me retrouver dans ce que je fais.*» Le tout est dit «*sans utopie*»: Anthony cerne parfaitement les limites de son action. «*J'ai souvent l'impression de poser un pansement puis de repartir*», constate-t-il.

À l'intérieur de la promotion d'Anthony, beaucoup restent lucides. Audrey, 26 ans, n'a encore jamais mis les pieds dans une ONG, mais se veut modeste. Cette jeune diplômée en marketing cherche d'abord à donner un sens à son travail. En résumé, elle veut consacrer son temps à «*quelque chose de plus humain*» que d'acheter des traductions à bas tarif, puis de les revendre au prix fort, tel que l'exigeait son précédent métier. Elle a abandonné un CDI pour intégrer Bioforce. «*Ici, j'apprends à transformer mes bonnes intentions en actes professionnels.*»

**Les organisations demandent des compétences de plus en plus pointues.**

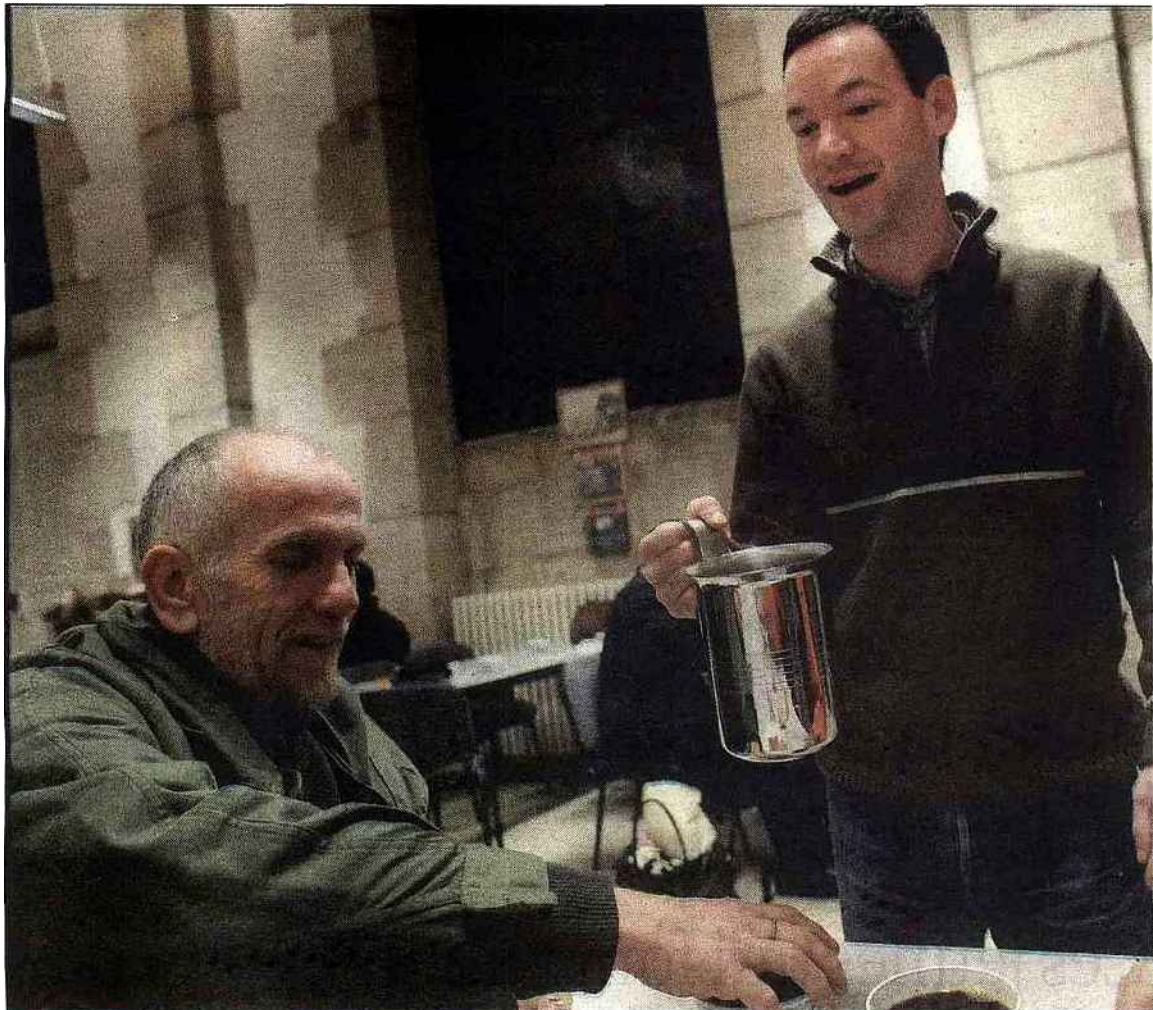
Professionnel: le concept s'est imposé avec force dans le milieu de l'aide. Les organisations qui ont pignon sur rue demandent des compétences de plus en plus pointues en management, en logistique, en comptabilité, à tout candidat au départ à l'étranger. Les formateurs de Bioforce, dont la création remonte à 1983, s'efforcent de répondre à ces besoins sans pour autant sélectionner ou façonner des profils purement «*techniques*». Concilier professionnalisation et engagement en somme.

«*Les étudiants sont recrutés lorsque leur projet est en lien avec les valeurs de l'humanitaire*, précise le directeur des formations, Rory Downham. *Nous prôtons l'engagement responsable et durable. Pour cela, peu importe le statut, bénévole ou salarié, il faut être professionnel.*» Outre une expérience de six mois à deux ans selon les cursus, l'école exige un passage par le secteur associatif, que ce soit en France ou à l'étranger. «*Les moins motivés, environ 10 % d'une promotion, renoncent à l'humanitaire en cours de route ou après l'obtention de leur diplôme.*»

Le formateur a constaté une évolution des mentalités parmi les acteurs de l'entraide. Dans les années 1980, les ONG accueillaient de nombreux volontaires en rupture avec la société. Leurs lointains successeurs présentent des profils beaucoup moins alternatifs. La plupart ont réussi à s'intégrer dans leur environnement. Ils ne le furent pas. «*Ils le refusent, ce qui est différent*», observe Rory Downham. À l'instar de leurs aînés, les candidats de Bioforce veulent «*aider*» et le disent face au jury lors des concours d'entrée.

Pour Vanessa, 28 ans, il s'agit d'aider une communauté péruvienne à travers l'association dont elle est la présidente, Kuzka. Cette ancienne assistante sociale dans les quartiers de Marseille trouve lors de sa formation des outils pour vivre ses projets de développement qu'elle définit ainsi: «*Donner la main à l'autre, puis la lâcher quand le temps est venu de le faire.*» Elle sait qu'elle ne changera pas le monde. «*Mais je veux être serrein avec mes valeurs*, conclut-elle, *et les porter jusqu'au bout.*»

OLIVIER TALLÈS



MELANIE FREY/FEDPHOTO

Petit déjeuner solidaire à la paroisse Sainte-Marguerite à Paris. Des diocèses ont mis en place une charte du bénévolat.

**FORUM >>>> Mgr François Maupu, évêque de Verdun,**  
*président du Conseil pour les mouvements et associations de fidèles*

## « Le sens même de l'Eglise »

**L'évêque de Verdun rappelle que le bénévolat est au cœur de l'engagement des chrétiens, ce qui n'empêche pas qu'il soit reconnu et encadré**

« **L**es bénévoles dans l'Église, c'est d'abord une multitude de visages. Les catéchistes, qui se comptent par milliers, les sacristains ou sacristines, qui remplissent des tâches indispensables, mais aussi tous les membres des équipes d'animation paroissiale, les gestionnaires, etc. La liste est impressionnante, y compris dans des postes à responsabilité pour lesquels ils reçoivent une lettre de mission : dans notre diocèse, le directeur des pèlerinages a assuré ses fonctions bénévolement pendant quinze ans, le responsable de notre site Internet le fait de la même façon. Les bénévoles sont d'ailleurs tellement présents que l'on a coutume d'affirmer que le statut normal dans l'Église, c'est le bénévolat ! Mais il faut tout de même que les gens vivent : leur rémunération n'a donc rien de choquant, d'autant que la plupart des salariés dans l'Église – souvent à temps partiel – ne comptent pas leur temps.

Être bénévole, c'est le sens même de l'Église – même si elle n'en a pas l'exclusivité ! – qui met à disposition ses fidèles de manière gratuite. Pour

autant, cette générosité implique d'accepter une formation, ce qui n'est pas toujours facile. Heureusement, la plupart sentent bien qu'ils peuvent y trouver un bénéfice sur le plan personnel. L'une des principales difficultés, en particulier pour les jeunes retraités, c'est l'interférence avec les obligations familiales. C'est pour cette raison que plusieurs diocèses essaient de mettre en place une charte du bénévolat. Elle doit être expliquée pour que les bénévoles n'aient pas l'impression que nous cherchons à les surveiller. Mais elle a le mérite de clarifier la nature de l'engagement.

**« Faire le point sur la mission des bénévoles à intervalles réguliers évite de se sentir propriétaire de son poste. »**

L'Église doit laisser venir tous les bénévoles qui se présentent à elle. Notamment chez les plus jeunes. Dans chaque diocèse, la préparation des prochaines Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) a donné l'occasion de solliciter des jeunes pour qu'ils rejoignent les staffs chargés de l'organisation. Les équipes de préparation au baptême sont également composées de jeunes parents. Nous ne devons pas oublier de faire appel aux nouvelles générations, particulièrement à la

messe du dimanche où il est tentant de confier éternellement les lectures aux mêmes habitués...

Le mandat à durée limitée me semble une bonne manière de reconnaître le bénévole dans sa fonction, pour une période renouvelable. Quand le délai est prévu à l'avance, il est moins douloureux de mettre un terme à une fonction et le bénévole a moins de risque de vivre cette décision comme une injustice. Faire le point sur la mission des bénévoles à intervalles réguliers évite de se sentir propriétaire de son poste. Cette perspective entre peu à peu dans les esprits. Elle s'impose déjà pour les responsabilités pastorales mais il faudrait l'élargir aux autres formes de bénévolat. Cela permet une reconnaissance, qui me semble indispensable.

Dans mes visites pastorales dans les paroisses, je prévois désormais une rencontre spécifique avec les bénévoles. Je suis aussi sensible à l'initiative prise dernièrement par Mgr André Marceau, l'évêque de Perpignan : une rencontre avec l'ensemble des bénévoles, qu'ils agissent dans les mouvements d'Église ou dans d'autres associations. Cela me semble important car nous avons parfois tendance à nous habituer à ce que donnent les bénévoles. Ayons toujours à l'esprit que l'Église ne serait rien sans les bénévoles. Pour des raisons évangéliques comme pour des motifs pratiques.»

**RECUEILLI PAR  
BRUNO BOUVET**



## Associations cherchent bénévoles

Pour mener leurs projets, les organismes ont toujours besoin de bras. Exemples non exhaustifs pris dans les régions et à Paris

### Toutes régions

► **L'association Grands-Parrains** a pour but de mettre en relation des seniors avec des enfants privés de grands-parents, non seulement en raison d'un décès ou d'une maladie, mais aussi à la suite de la dispersion et de l'éloignement des familles, souvent pour des raisons professionnelles. Une commission de parrainage se réunit régulièrement pour examiner les demandes des bénévoles. *Le Beau Chemin*, un ouvrage de la présidente de l'association, relate les différentes phases de la mise en place du grand-parrainage et de la tendresse qui en résulte (disponible au siège l'AGP).

**RENS.** : 15, rue des Épinettes, 94240 L'Hay-les-Roses  
01.45.46.60.66  
www.grandsparrains.fr  
grandsparrains@orange.fr

► **Le Bleu de France** participe à l'amélioration de la vie de plusieurs milliers d'anciens combattants, de victimes de guerre ou d'attentats, mais aussi des militaires gravement blessés en service, en particulier les blessés en opérations extérieures ainsi que des familles des soldats morts en opération. Chaque année, dans toute la France, des centaines de manifestations sont organisées. Le 11 novembre 1934, pour la première fois, la vente de la fleur de bleu de France en tissu est autorisée sur la voie publique à Paris. Cette initiative dure toujours. Des bénévoles sont donc attendus pour collecter des fonds dans les rues du 2 au 8 mai et du 2 au 13 novembre 2011.

**RENS.** : Hôtel national des Invalides, 75700 Paris. 01.49.55.75.41

bleuet-de-france@onacvg.fr  
www.bleuetdefrance.fr

► **Les Équipes Saint-Vincent**, la plus ancienne association de femmes bénévoles fondées en 1617 par saint Vincent de Paul, comptent environ 2000 femmes bénévoles, chrétiennes travaillant en équipes. Regroupées en fédération, les 104 équipes ont accompagné sur un chemin de réinsertion sociale ou professionnelle plus de 210000 personnes en 2010.

**RENS.** : 67 rue de Sèvres, 75006 Paris. 01.45.44.17.56  
fax 01.42.22.91.94

federation@equipes-saint-vincent.com

www.equipes-saint-vincent.com

► **Le Secours populaire français** recherche des bénévoles disponibles deux heures par semaine : collectes, accueil des personnes en difficulté. Un effort particulier sera fait en 2011 vers les jeunes qui souhaitent s'investir. Le Secours populaire leur ouvrira grandes ses portes et compte sur eux pour réinventer la solidarité.

**RENS.** : 9-11, rue Froissart, 75140 Paris Cedex 03  
01.44.78.21.00

www.secourspopulaire.fr

### Paris-Île-de-France

► **L'Association Petits Princes** réalise les rêves des enfants gravement malades (cancers, leucémies, maladies génétiques...). C'est dire si l'engagement des bénévoles est vital tout au long de l'année, parce qu'il y a toujours plus de rêves à réaliser (un tous les deux jours). Pour ceux qui ont de réelles capacités d'écoute, d'organisation, une disponibilité de deux jours par semaine et l'envie de s'investir auprès des enfants malades.

**RENS.** : 15 rue Sarrette, 75014 Paris  
01.43.35.49.00

mail@petitsprinces.com,

www.petitsprinces.com

► **L'association Rivage** forme des accompagnants bénévoles, de tous âges, pour des personnes en grande souffrance et/ou en fin de vie et s'engage ainsi à assurer une présence hebdomadaire régulière. L'accompagnant propose sa présence mais ne l'impose jamais. Cette présence peut donc être silencieuse, affectueuse, distrayante... l'essentiel étant dans la qualité de la relation.

**RENS.** : 12, rue Porte-de-Buc, 78000 Versailles. 01.39.07.30.58

rivage@oidr.org

www.association-rivage.org

► **La Mîe de Pain** vient en aide aux personnes sans abri ou sans ressources et offre un accueil anonyme et gratuit aux personnes en situation de précarité ou d'exclusion. Des bénévoles sont attendus pour des ateliers de remobilisation autour de la cuisine dans une résidence sociale, pour l'accueil et l'écoute au centre d'accueil de jour et pour l'aide au retour à l'emploi... Une réunion d'information pour devenir bénévole est organisée mardi 18 janvier, à 18h30 (24, rue Charles-Fourier, Paris 13<sup>e</sup>). Inscription obligatoire par mail ou téléphone.

**RENS.** : 01.45.89.43.11

www.miedepain.asso.fr

### Rhône

► **Grillons et Cigales**, dont le but est de proposer de vraies vacances d'été à des enfants handicapés visuels, aveugles ou amblyopes, organisme fondé par l'abbé Côte, a besoin de bénévoles. L'association, qui fêtera en présence du cardinal Barbarin, les 16 et 17 juillet prochains, son 80<sup>e</sup> anniversaire, organise également pour les plus de 18 ans un séjour géré, encadré et animé exclusivement par des bénévoles durant ces mois d'été.

**RENS.** : 1, rue du Docteur-Rafin, CP 307, 69337 Lyon Cedex 09  
04.78.83.40.83, fax 04.72.19.76.18

www.grillonsetcigales.org

ÉVELYNE ANTHONIOZ